

Suie de l'érable : un néomycète pathogène pour l'homme

Autor(en): **Niederhäusern, Franz von**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **98 (2020)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-958450>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Suie de l'érable

un néomycète pathogène pour l'homme

FRANZ VON NIEDERHÄUSERN

Cryptostroma corticale (Ellis & Everh. 1889) H. Greg. & S. Waller 1952

Historique

La première récolte documentée en Europe date de 1945, effectuée dans le parc de Wanstead, près de Londres. C'est seulement en 1949 que M^{me} Joane Moore a démontré la parenté avec l'espèce américaine *Coniosporium corticale*. À ce moment-là, plus d'une centaine d'arbres du parc avaient passé de vie à trépas.

La première récolte prouvée pour la Suisse date de 2014 dans le canton de Genève (Cochard et al. 2015). Dans les pays limitrophes, des récoltes sont mentionnées dès 1960.

Description du champignon

Cryptostroma corticale est la forme anamorphe, la forme conidienne d'un ascomycète de la famille des *Xylariaceae*. Une étude (Koukol et al. 2014) sur la

base d'identification génétique la classe dans le genre *Biscogniauxia*. La forme télémorphe de cette espèce n'a pas été trouvée à ce jour.

La plante hôte est de préférence l'érable sycomore, *Acer pseudoplatanus*. Selon la littérature, d'autres feuillus peuvent être atteints par cette maladie cryptogamique.

Lors d'une blessure de l'arbre, les conidies peuvent pénétrer en dessous de l'écorce primaire et coloniser le cambium. De ce fait, l'écorce primaire se détache et se soulève d'environ 1 mm. Dans cet interstice se forment les conidies en très grand nombre. Des comptages (Gregory & Waller 1951) en ont dénombré entre 50 à 160 million par cm carré; les dimensions des conidies mesurent de 4-6,5 x 4-5 µm, selon P. H. Gregory.

Par altération, l'écorce primaire tombe en lambeaux de l'arbre et expose la couche des conidies au vent qui les disperse. Ce procédé peut durer tout l'été et se montrer particulièrement intensif lors des jours secs et chauds.

Les spores de ce champignon sont hautement allergènes et peuvent induire une pneumopathie d'hypersensibilité dite alvéolite allergique extrinsèque, connue sous le nom de maladie des écorceurs d'érable, qui peut conduire à des troubles respiratoires importants (Cochard et al. 2015).

Description de la récolte

Au bord d'un chemin de randonnée (voie verte), en voisinage immédiat de l'immeuble d'habitation le plus long de l'Europe (Le Lignon, commune de Vernier), un tronc d'arbre debout avec de grosses tâches noires a attiré l'attention de l'auteur. Il s'agissait d'un érable sycomore, *Acer pseudoplatanus*, déterminé grâce à quelques feuilles sèches encore restées sur des branches en hauteur. Le diamètre du tronc est d'environ 20 cm.

En touchant la partie noircie sans écorce primaire, les mains se noircissent comme en touchant une cheminée. Lors

des journées sèches à forte bise, des nuages brun-noir comme de la fumée s'envolaient de l'arbre; ils ont pu être observés.

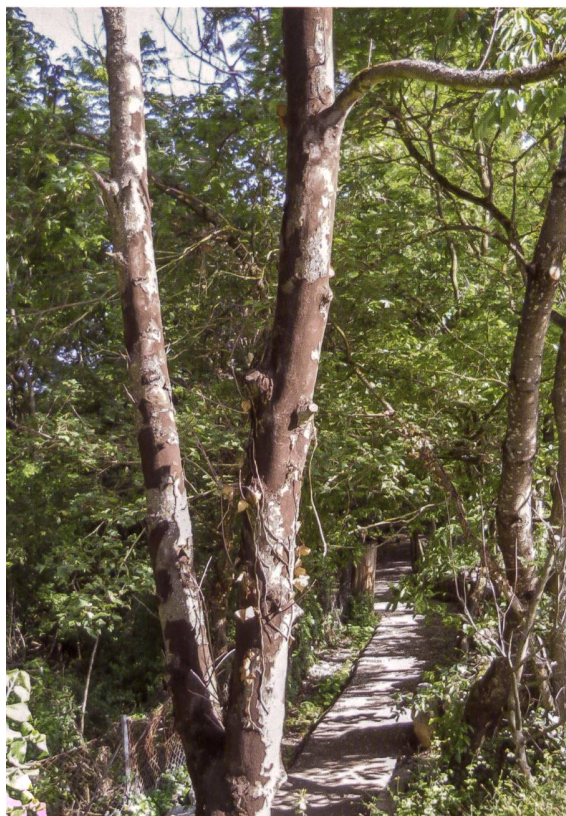
Une recherche d'un champignon lignicole à l'aspect charbonneux s'imposait. Par chance la recherche sur Internet a donné des pistes exploitables et a permis cette détermination.

En Allemagne et en Autriche, des directives concernant l'élimination des arbres atteints par cette maladie ont été publiées (voir lien dans la bibliographie). Une petite enquête auprès des entreprises de bûcheronnage dans le canton de Genève a montré que le problème est connu et que des consignes de prudence ont été données aux employés (porter des masques et bâcher le transport par camion vers les centres d'élimination).

Remerciements

L'auteur exprime ces vifs remerciements au rédacteur francophone du BSM, Jean-Jacques Roth, pour la relecture et ses précieux conseils.

CRYPTOSTROMA CORTICALE érable infecté | infizierter Ahorn im Kanton Genf



Bibliographie | Literatur

COCHARD B., CROVADORE J., BOVIGNY P. Y., CHABLAIS R. & F. LEFORT 2015. First reports of *Cryptostroma corticale* causing sooty bark disease in *Acer* sp. in Canton Geneva, Switzerland. *New Disease Reports* 31: 8.

GREGORY P. H. & S. WALLER 1951. *Cryptostroma corticale* and sooty bark disease of sycamore (*Acer pseudoplatanus*). *Transactions of the British Mycological Society* 34 (4): 579-597.

KOUKOL O., KELNAROVÁ I. & K. CERNY 2014. Recent observations of sooty bark disease of sycamore maple in Prague (Czech Republic) and the phylogenetic placement of *Cryptostroma corticale*. *Forest Pathology* 45 (1): 21-27.

www.wald-und-holz.nrw.de/fileadmin/Waldschutz/Dokumente/190416_SVLFGB_01_18_Musterbetriebsanweisung_Cryptostroma_corticale.pdf